

Production des Sciaenidae (Poissons, Téléostéens) des côtes tunisiennes

Nadia CHAKROUN*, Mohamed Hédi KTARI**
et Mohamed Nouredine KAMOUN***

تلخيص

ان الاسماك ، من عائلة (Sciaenidae) التي تعتبر من اسماك المياه الدائرية قليلة في المياه التونسية وهي تأخذ بالخصوص بالصيد الساحلي .
وقد تبين ان وجود هذا النوع بكميات اكثر في خليج قابس يبرهن على المميزات الدائرية لهذه المنطقة البحرية من الجنوب التونسي .

RESUME

Les Sciaenidés, poissons typiques des eaux tropicales, se révèlent peu abondants dans les eaux tunisiennes; les apports proviennent essentiellement de la pêche côtière; leur présence, particulièrement plus importante dans le golfe de Gabès, confirmerait ainsi les affinités tropicales de la région maritime sud tunisienne.

ABSTRACT

The Sciaenidae, typical fishes of tropical waters, are not abundant in Tunisian waters; they are caught chiefly from inshore fishery; their occurrence is almost more important in the bay of Gabès and so the tropical affinities of the Tunisian southern region could be confirmed.

(*) Institut de recherches scientifiques et techniques, Campus universitaire, 1060 Tunis, Tunisie.

(**) Laboratoire de biologie marine et lagunaire, Faculté des sciences, 1060 Tunis, Tunisie.

(***) Commissariat général à la pêche, 1002 Tunis-Belvédère, Tunisie.

INTRODUCTION

La production mondiale des Sciaenidae varie annuellement de 310 à 440 milliers de tonnes (Druzhinin, 1974); les captures des diverses espèces se font essentiellement dans la zone maritime intertropicale dans laquelle ces poissons trouvent les conditions les plus favorables à leur expansion; ainsi les Sciaenidae sont pêchés industriellement au chalut en Afrique équatoriale, région où ils ont une grande importance sur le plan économique, et entrent pour une grande part dans les prises des pêcheries de nombreux pays tropicaux et subtropicaux (Troadec, 1971); en effet, trois espèces de Sciaenidae : *Pseudotolithus typus*, *Pseudotolithus senegalensis* et *Pteroscion peli* représentent à elles seules, plus de 60% du peuplement littoral du plateau continental congolais (Durand, 1967).

Dans les eaux côtières tunisiennes, les Sciaenidae sont pêchés aux palangres, au tramail, aux filets traînants, en quantité peu importante; ils ne représentent, en effet, pour l'année 1979, que 0,62% de la production halieutique locale.

Quatre espèces de Sciaenidae fréquentent les eaux tunisiennes :

- le corb ou corbeau : *Sciaena umbra* Linnaeus, 1758
- l'ombrine commune : *Umbrina cirrosa* (Linnaeus, 1758)
- le maigre : *Argyrosomus regius* (Asso, 1801)
- l'ombrine des Canaries ou ombrine de Lafont : *Umbrina canariensis* Valenciennes, 1843.

Cependant, si *Sciaena umbra* et *Umbrina cirrosa* se rencontrent plus ou moins abondamment dans l'ensemble des eaux tunisiennes, *Argyrosomus regius* et *Umbrina canariensis*, plutôt rares, n'ont été signalées que dans le nord de la Tunisie (Ben Othman, 1973).

Les données statistiques de la Direction des pêches de Tunisie ne mentionnent les Sciaenidés que sous les appellations d'ombrines et corbeaux; aussi avons-nous supposé que, sous ces noms, sont regroupés la totalité des Sciaenidae pêchés dans le pays.

L'examen du tableau 1 nous permet d'émettre quelques remarques :

- la production de chaque région maritime, nord (Tabarka-Bizerte et golfe de Tunis), est (golfe de Hammamet) et sud (golfe de Gabès) du pays est négligeable, voire nulle, pour la pêche au chalut; en revanche, l'essentiel des captures de Sciaenidae provient de la pêche côtière; ainsi ces poissons habitent essentiellement les eaux à de petites profondeurs;
- les valeurs de la production relatives à la pêche côtière, faibles pour l'est et le nord, sont significativement plus fortes pour la région sud. Les affinités tropicales du golfe de Gabès, déjà soulignées par

TABLEAU 1

Production annuelle des Sciaenidae (kg) par région et par mode de pêche
 NORD : région de Tabarka-Bizerte et golfe de Tunis; EST : golfe
 de Hammamet; SUD : golfe de Gabès.

Mode de pêche Région	Pêche côtière	Pêche au chalut	
		Production	% de la pêche au chalut par rapport à la pêche côtière
ANNEE 1977			
NORD	22 415	0	0
EST	26 976	943	3,5
SUD	223 920	811	0,36
TOTAL	273 311	1 754	0,64
ANNEE 1978			
NORD	20 587	1 480	7,19
EST	25 173	76	0,3
SUD	272 584	255	0,09
TOTAL	318 344	1 811	0,57
ANNEE 1979			
NORD	20 768	0	0
EST	39 467	23	0,06
SUD	202 787	0	0
TOTAL	263 022	23	600'0

Postel (1956), Pérès (1967) et Ben Alaya (1971), expliqueraient l'épa-
 nouissement des Sciaenidae dans cette région (Quignard et Ben
 Othman, 1978).

Nous avons, de plus, mentionné dans le tableau 2 la production
 mensuelle des Sciaenidés pour la pêche côtière, par région au cours
 des années 1978 et 1979 et représenté les variations de cette produc-

TABLEAU 2

*Production (kg) des Sciaenidés pour la pêche côtière par région
et par mois pendant les années 1978 et 1979*

Région \ Mois	Mois												Production par an (kg)
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
ANNEE 1978													
NORD	853	545	283	1 237	1 038	3 678	2 969	3 439	2 491	1 985	1 350	719	20 587
EST	769	646	173	886	446	3 191	3 374	3 703	2 277	2 598	3 668	3 442	25 173
SUD	38 777	44 392	23 310	9 314	19 620	17 015	11 280	16 573	17 918	15 589	19 450	39 346	272 584
TOTAL	40 399	45 583	23 766	11 437	21 104	23 884	17 623	23 715	22 686	20 172	24 468	43 507	318 344
ANNEE 1979													
NORD	235	279	544	1 048	2 419	3 941	3 507	2 760	1 543	1 953	1 337	1 202	20 768
EST	4 350	4 314	2 537	3 149	1 406	2 355	5 670	4 554	2 646	2 006	2 749	3 731	39 467
SUD	24 913	18 455	17 870	12 370	14 150	13 232	10 545	14 300	13 855	14 973	20 695	27 429	202 787
TOTAL	29 498	23 048	20 951	16 567	17 975	19 528	19 722	21.614	18 044	18 932	24 781	32 362	263 022

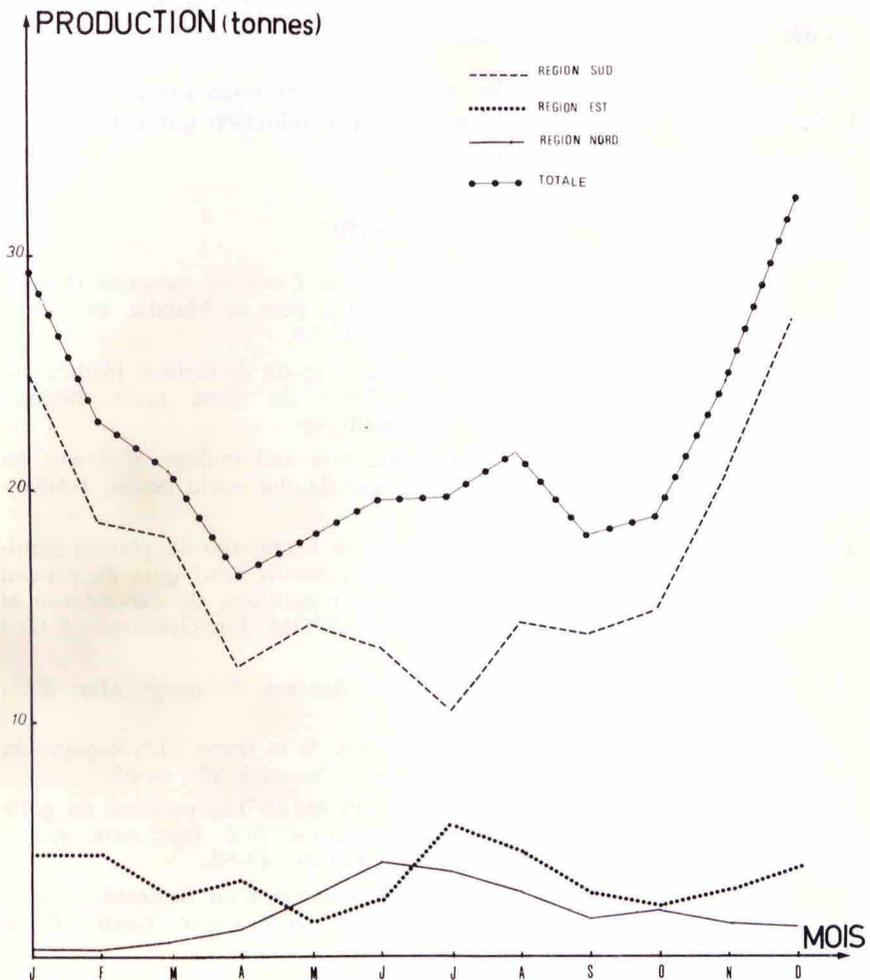


Fig. 1 : Production de la pêche côtière des Sciaenidés en fonction des mois durant l'année 1979.

tion pour l'année 1979 (fig. 1). Nous relevons que les valeurs mensuelles de la production sont nettement plus élevées pour la région sud. Cette production présente pour une même région, et d'une année à l'autre, des maxima et des minima se situant pratiquement aux mêmes périodes de l'année; cependant, si le maximum de production s'observe pour la région nord en juin-juillet-août et pour la région est en juillet-août, donc sensiblement à la même époque (saison estivale), nous remarquons en revanche que ce maximum est obtenu en décembre-janvier-février pour la région sud (saison hivernale).

Notons enfin que, pour la région nord où nous avons étudié la biologie de ces poissons, le maximum de production correspond à la période de reproduction des espèces.

BIBLIOGRAPHIE

- BEN ALAYA H. (1971). — Sur la présence de *Caulerpa racemosa* (Forsk.) J. Agardh dans le golfe de Gabès et le port de Mahdia. *Bull. Inst. Océanogr. Pêche, Salammbô*, 2(1) : 53-54.
- BEN OTHMAN S. (1973). — Le Sud tunisien (golfe de Gabès), Hydrologie, sédimentologie, flore et faune. Thèse de 3ème cycle. Biologie Marine. Fac. Sci. Tunis : 166 p multicop.
- DRUZHININ A.D. (1974). — On distribution and biology of drums (or croakers). Sciaenidae family-throughout the world ocean. *Ichthyologia*, 6 : 37-47.
- DURAND J.R. (1967). — Etude des poissons benthiques du plateau continental congolais. 3ème partie : les poissons benthiques du plateau continental congolais. Etude de la répartition, de l'abondance et des variations saisonnières. *Cah. ORSTOM, Sér. Océanogr.*, 5 (2) : 3-68.
- PERES J.M. (1967). — The Mediterranean Benthos. *Oceanogr. Mar. Biol.*, 5 : 449-533.
- POSTEL E. (1956). — Les affinités tropicales de la faune ichthyologique du golfe de Gabès. *Bull. Stn océanogr. Salammbô*, 53 : 64-68.
- QUIGNARD J.P. et BEN OTHMAN S. (1978). — Les poissons du golfe de Gabès : Situation actuelle et future. *Bull. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 5 (1-4) : 43-52.
- TROADEC J.P. (1971). — Biologie et dynamique d'un Sciaenidae ouest-africain *Pseudolithus senegalensis*. *Doc. scient. Centre Rech. océanogr. Abidjan*, 2 (3) : 1-225.